

N° 224

CountrySide

JUILLET-AOÛT 2026

MAGAZINE

L'adaptation au changement climatique passe par l'innovation

Assemblée générale du FCS 2026 en Espagne -

la gestion responsable des terres

dans une Europe en mutation

Petit déjeuner au Parlement Européen

sur la bioéconomie



Concathédrale Santa María (Cáceres)

TABLE DES MATIÈRES

L'adaptation au changement climatique passe par l'innovation.....	3
Assemblée générale de ELO à Dublin : débats clés et renouvellement du Conseil d'administration	4
De l'art à l'agriculture : un voyage de Madrid à Tolède.....	6
Assemblée Générale FCS 2026 en Espagne : la gestion responsable des terres dans une Europe en mutation.....	8
Célébrer l'excellence dans les territoires ruraux.....	10
Du dialogue à la découverte : à la rencontre de l'Estrémadure.....	12
Post-tour en Espagne : un paysage vivant entre conservation et innovation	14
De la recherche aux politiques publiques : la vision de PathFinder pour la surveillance des forêts européennes	16
Petit déjeuner au Parlement Européen sur la bioéconomie	17
Atelier des Young Friends of the Countryside lors de l'Assemblée générale à Cáceres	18
La conférence régionale du Forum en Irlande, à l'aube de la présidence irlandaise du Conseil de l'UE	19
Candidatez au European Bee Award 2026 et inscrivez-vous à Innovators by Nature.....	20

Editorial



Thomas BUBERL, PDG d'AXA, souligne que l'Europe ne sait plus créer d'attachement émotionnel. La désaffection de l'Union européenne vient de réponses technocratiques, de réglementations complexes et de promesses sans limites, sans vision claire pour mobiliser les citoyens.

Cette réflexion vaut pour la Politique agricole commune (PAC). À vouloir tout soutenir sans priorités assumées, nous risquons de fragiliser notre agriculture. Il faut revenir aux réalités du monde rural. Les agriculteurs ont besoin de responsabilités et de liberté d'action, non d'oppositions d'exploitants. Une politique durable doit reconnaître la pluralité des modèles et respecter ceux qui produisent, innove et entretiennent nos paysages.

Les médias mettent en avant des grands propriétaires fortunés touchant des aides de la PAC. Ces exemples alimentent le débat, mais ne peuvent résumer les dysfonctionnements du système ni opposer petites et grandes exploitations. Ce récit ne doit pas nous détourner des difficultés du terrain.

Restons optimistes. Que l'Union européenne retrouve l'ambition d'affronter ces défis : respecter ses producteurs, rééquilibrer le contrat social, renforcer son autonomie énergétique, restaurer le goût de l'initiative et mieux maîtriser les migrations. C'est ainsi qu'elle retrouvera la confiance des citoyens.

Thierry de l'ESCAILLE
Président Exécutif, ELO



Éditeur : Thierry de L'ESCAILLE
Rédactrice en chef : Anne MARCHADIER
Design et relectrices : Jehanne de DORLODOT-VERHAEGEN,
Marie ORBAN, Eleonore RAYNAL-PEČENÝ
Back office: Adriana ESCUDERO



CountrySide Magazine est publié en anglais (en version imprimée et numérique) et en français (uniquement en version numérique – vous pouvez utiliser le code QR). Les deux versions sont disponibles en ligne via la page CountrySide Magazine du site internet de l'ELO.

Rue de Trèves, 67 - B - 1040 Bruxelles
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
elo@elo.org

L'adaptation au changement climatique passe par l'innovation



Dr. Jurgen TACK
Secrétaire Général ELO



© Gauthier BEDRIGNANS

Countryside Magazine : L'été dernier a été marqué par des vagues de chaleur, des sécheresses et des feux de forêt en Europe. Le changement climatique est-il devenu une réalité pour les gestionnaires fonciers ?

Jurgen TACK, Secrétaire Général ELO : Absolument. Ce que les scientifiques annonçaient fait désormais partie du quotidien. Agriculteurs, forestiers et propriétaires le vivent directement : pénuries d'eau, évolution des cultures, dépérissement des forêts et incendies. L'atténuation est essentielle, mais ne suffit plus. Nous devons simultanément adapter nos activités à un climat qui évolue déjà.

Countryside Magazine : Qu'est-ce qui nous empêche d'aller plus vite ?

Jurgen TACK : Il existe une contradiction fondamentale : l'adaptation au changement climatique exige du changement, alors qu'une grande partie de notre législation a été conçue pour empêcher ce changement. La législation environnementale européenne a permis d'obtenir des résultats importants, mais les conditions écologiques qu'elle cherche à protéger évoluent elles-mêmes. Des essences d'arbres qui prospèrent depuis des siècles pourraient ne plus être adaptées aux conditions futures. Les cultures sont confrontées à de nouveaux ravageurs, à de nouvelles maladies et à un stress hydrique accru. Les habitats vont se déplacer.

La question est donc simple : pouvons-nous protéger les écosystèmes en leur demandant de rester inchangés alors que le climat qui les entoure se transforme en profondeur ?

Countryside Magazine : Les incendies l'illustrent bien. Que faut-il changer ?

Jurgen TACK : Investir dans la prévention. La lutte contre les feux est essentielle, mais la gestion active aussi : éclaircie, pâturage, débroussaillage, pare-feux et brûlages dirigés. Pourtant, les gestionnaires se heurtent à des réglementations qui ralentissent l'action. Une forêt totalement préservée n'est pas forcément mieux protégée du changement climatique.

Countryside Magazine : Qu'en est-il de l'agriculture ?

Jurgen TACK : Les agriculteurs doivent pouvoir innover. Les nouvelles techniques génomiques aident à développer des cultures résistantes à la sécheresse et efficaces en eau. L'Europe a longtemps réglementé ces innovations avec des lois obsolètes. Les évolutions récentes du cadre européen sont donc bienvenues. Quand l'innovation va plus vite que la loi, la réglementation peut devenir un obstacle.

Countryside Magazine : Plaidez-vous pour un assouplissement des lois ?

Jurgen TACK : Non, pour une législation adaptative. Le principe de précaution reste essentiel, mais l'inaction comporte des risques. Demandons-nous : « Quel écosystème fonctionnel pourra survivre ici en 2050 ? » Cela exige expérimentation et gestion adaptative.

Countryside Magazine : Que devrait faire l'Europe ?

Jurgen TACK : J'introduirais un test de résistance à l'adaptation climatique pour la législation européenne. Pour chaque réglementation majeure, une question devrait être posée : facilite-t-elle ou freine-t-elle l'adaptation de l'Europe au climat de 2050 ?

Nous avons besoin d'objectifs environnementaux ambitieux, mais d'une réglementation davantage axée sur les résultats et moins prescriptive. Agriculteurs, forestiers et gestionnaires doivent pouvoir développer des solutions adaptées au terrain. L'adaptation climatique implique du changement. La législation européenne doit non seulement l'encadrer, mais aussi le permettre

Assemblée générale de ELO à Dublin : débats clés et renouvellement du Conseil d'administration



Emmanuelle MIKOSZ
Directrice des affaires des
États membres, ELO

Les membres d'ELO se sont réunis à Dublin le 2 juin pour leur Assemblée générale semestrielle, organisée en amont de la présidence irlandaise du Conseil de l'UE. Les échanges avec les autorités et le réseau local ont porté sur la situation géopolitique, les engrais, la PAC, la biodiversité et la foresterie. Les discussions sur la transition et l'élevage se sont poursuivies lors du ForumforAg régional.

Tassos HANIOTIS a présenté une analyse des transformations agricoles mondiales. Il a souligné une évolution du commerce : le Brésil et l'UE apparaissent comme des gagnants, tandis que les États-Unis deviennent un perdant net.

La tendance à la baisse des prix agricoles s'est inversée, alors que les coûts des engrais et de l'énergie ont augmenté. Le principal défi européen réside dans un effet de ciseaux sur les coûts, les prix de l'énergie et des engrais restant plus élevés qu'aux États-Unis.

Selon HANIOTIS, la réponse passe par la productivité durable via l'agriculture de précision. Les technologies existent, mais leur adoption reste limitée faute d'incitations suffisantes dans les politiques européennes. Ces enjeux ont été approfondis lors du *tour de table* animé par Jurgen TACK. L'instabilité géopolitique (guerre en Ukraine, tensions au Moyen-Orient et dans le détroit d'Ormuz), a entraîné une hausse des prix et des pressions sur les coûts.

Parallèlement, des pays du Golfe investissent massivement dans l'agriculture pour réduire leur dépendance. Les crises successives ont renforcé l'incertitude pour les propriétaires fonciers et les agriculteurs.

Les membres ont alerté sur le risque qu'une réglementation européenne trop lourde freine l'innovation. Ils ont insisté sur la mise en œuvre pragmatique du RDUE et de la restauration de la nature, pour concilier ambition environnementale et viabilité économique.



Les discussions ont aussi porté sur la PAC et le CFP, notamment le plafonnement des aides et le soutien aux petites exploitations, en soulignant la nécessité de préserver un équilibre entre compétitivité et objectifs sociaux et environnementaux. Les membres ont été encouragés à participer aux consultations sur les directives européennes « Oiseaux » et « Habitats ».

Renouvellement du Conseil

L'Assemblée générale a réélu Thierry de l'ESCAILLE à la présidence d'ELO et renouvelé son Conseil d'administration. Félicitations aux élus et nous remercions l'Irish Landowners Organisation et Historic Houses of Ireland pour leur soutien.

La prochaine Assemblée générale de ELO se tiendra à Vilnius, en Lituanie, du 23 au 25 novembre 2026.



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE



**JOHN DEERE
OPERATIONS CENTER™**



TECHNOLOGY-DRIVEN

SUSTAINABLE FARMING



Home



Map

FARM SMART, PROFIT MORE

Step into the future of sustainable farming with our comprehensive portfolio of precision agriculture products for effective site-specific farming. You'll quickly make smarter decisions based on actual data to efficiently optimize your use of resources, improve soil health, and reduce chemical runoff while you boost yields. Talk to our dealer experts now about how to get started!



**DISCOVER WHAT
JOHN DEERE
PRECISION AG
TECHNOLOGY CAN
DO FOR YOU**

De l'art à l'agriculture : un voyage de Madrid à Tolède

En prélude à la 29^e Assemblée générale des Friends of the Countryside, les participants ont pris part à un pré-tour à travers Madrid et la province de Tolède, à la découverte du patrimoine culturel espagnol, de domaines familiaux historiques et de nouvelles approches en matière de gestion durable des territoires ruraux.



Sonsoles ARMENDARIZ MILANS
DEL BOSCH

Chargée de projet WE -
Coördinateur régional Espagne

Au fil de trois visites très différentes, le programme a mis en lumière un engagement commun en faveur de la continuité : préserver des savoir-faire artistiques, prendre soin des terres de manière responsable et transmettre un patrimoine familial aux générations futures.

Une tradition d'excellence artisanale chez Ansorena

Le voyage a débuté à Madrid, chez Ansorena, l'un des noms les plus prestigieux d'Espagne dans les domaines de la joaillerie, des beaux-arts et des ventes aux enchères.

Fondée en 1845 comme atelier de joaillerie, Ansorena a été nommée Joaillier de la Maison royale espagnole en 1860. Au fil des générations, cette entreprise familiale est devenue l'une des principales maisons de ventes aux enchères et galeries d'art du pays, tout en conservant sa réputation d'excellence artisanale, de discrétion et d'expertise.

Alfonso MATO, directeur général et représentant de la sixième génération de la famille, a retracé l'histoire de la maison et expliqué comment Ansorena est restée en activité sans interruption depuis plus de 180 ans.

Les participants ont pu découvrir plusieurs pièces exception-

nelles liées à la Maison royale espagnole et en apprendre davantage sur les compétences nécessaires pour authentifier, étudier et mettre en valeur des œuvres d'art majeures. Un spécialiste d'Ansorena a également présenté un tableau de maître ancien de José DE RIBERA récemment vendu aux enchères, en soulignant l'importance de la provenance, de la recherche scientifique et de l'expertise dans le marché international de l'art.

La visite s'est achevée par une réception dans la galerie d'art contemporain d'Ansorena, entourée d'œuvres d'art, offrant une introduction idéale à la richesse du patrimoine culturel espagnol et aux journées à venir.

L'hospitalité rurale à Valdepalacios

En quittant Madrid, le groupe a pris la direction d'Oropesa, dans la province de Tolède, où il a séjourné à **Valdepalacios**.

Ancien domaine privé appartenant à une famille, la propriété a été transformée en un élégant hôtel de campagne tout en conservant le caractère de la résidence d'origine. Son architecture historique, son environnement paisible et sa forte identité gastronomique ont offert un cadre idéal permettant aux participants de poursuivre leurs échanges tout en découvrant l'hospitalité de l'Espagne rurale.



Maison de ventes Ansorena, l'une des institutions les plus prestigieuses d'Espagne



Blanca ENTRECANALES accueille le groupe FCS et présente l'histoire du domaine Dehesa El Milagro

L'agriculture régénératrice à Dehesa El Milagro

Le lendemain matin était consacré à la visite de **Dehesa El Milagro**, un domaine qui associe production biologique, agriculture régénératrice et préservation de la biodiversité.

Sa fondatrice, Blanca ENTRECANALES, a accueilli le groupe et partagé l'histoire du projet. Elle a expliqué comment le domaine s'attache à produire une alimentation de grande qualité tout en restaurant la santé des sols, en favorisant la biodiversité et en travaillant en harmonie avec les cycles naturels.

Au cours de la visite de la propriété, les participants ont découvert la manière dont ces principes sont appliqués au quotidien dans les pratiques agricoles. Cette visite a montré que la responsabilité environnementale n'y est pas considérée comme une activité distincte, mais comme le fondement même du modèle agricole du domaine.

L'expérience s'est conclue autour d'un déjeuner préparé à partir

des produits de Dehesa El Milagro. Ce moment a permis aux participants d'apprécier le lien étroit entre des terres en bonne santé, une production soignée et la qualité ainsi que les saveurs des produits finis.

Le patrimoine familial à Las Cabezas

La dernière visite de ce pré-tour s'est déroulée à **Las Cabezas**, où Mercedes CARRANZA et son époux, Rafael GARAY, ont accueilli le groupe sur leur domaine familial.

Ils ont guidé les participants à travers la résidence, les terres agricoles et les vignobles, en partageant l'histoire d'une propriété façonnée par l'agriculture, la production viticole et une longue tradition cynégétique.

L'architecture de la demeure se distingue nettement de celle que l'on rencontre habituellement dans la région. Son style singulier, ainsi que les événements historiques dont ses murs ont été témoins, ont apporté une dimension culturelle supplémentaire à la visite.

À travers des récits familiaux et des souvenirs personnels, les hôtes ont illustré la manière dont un domaine peut rester profondément ancré dans son histoire tout en continuant d'évoluer comme une propriété rurale vivante.

À l'issue du déjeuner, le groupe a poursuivi son voyage vers Cáceres, où les participants ont rejoint le programme officiel de l'Assemblée générale des Friends of the Countryside.



Jardins de Valdepalacios

Suivez l'actualité d'Ansorena

Chaque mois, la newsletter et le catalogue d'Ansorena dévoilent une sélection de ventes à venir, de collections privées, de bijoux d'exception, d'œuvres d'art et d'objets rares. Scannez le QR code pour découvrir les prochaines enchères et suivre les temps forts du marché de l'art espagnol.



Assemblée générale de FCS 2026 en Espagne : la gestion responsable des terres dans une Europe en mutation



Emmanuelle MIKOSZ
Directrice des affaires des
États membres, ELO

Les débats de l'Assemblée générale des Friends of the Countryside ont rappelé le rôle clé des propriétaires fonciers privés pour l'environnement et la sécurité alimentaire en Europe. Une question centrale a guidé les échanges : comment maintenir la compétitivité européenne tout en conciliant ambition environnementale et résilience géopolitique ?

L'Assemblée a réaffirmé son soutien à une PAC forte et indépendante, préservant sa structure à deux piliers dotée d'un financement adéquat. Les forêts, la biodiversité, le climat et la bioéconomie figuraient également parmi les sujets majeurs.

L'intérêt pour l'événement *Innovators by Nature*, coorganisé avec ELO, a été confirmé. Il valorise des modèles économiques concrets en matière de biodiversité, d'éco-tourisme, de foresterie et d'énergies renouvelables. Sa deuxième édition se tiendra à Bruxelles en décembre 2026.

Une nouvelle génération d'entrepreneurs ruraux

Le programme a mis en avant les travaux de Young FCS (YFCS), un réseau dynamique de jeunes de 18 à 35 ans engagés dans l'entrepreneuriat rural. Cet esprit d'innovation a été illustré par le Prix Famigro 2026, attribué à *Naturfriedhof Ammersee*, un concept de sépulture forestière où l'inhumation s'effectue au pied d'un arbre sélectionné. Plus d'informations en page 11.

De la politique à la pratique

L'Assemblée s'est penchée sur des exemples concrets d'entreprises rurales faisant face aux défis actuels.

La Ganaderia Pablos, domaine de 410 hectares à Trujillo, a démontré la viabilité de l'élevage régénératif. Son slogan « *ce n'est pas la vache, c'est la manière de l'élever* » remet en question l'idée selon laquelle l'élevage bovin serait intrinsèquement nuisible. Un pâturage tournant bien géré peut améliorer la structure des sols, favoriser l'infiltration de l'eau, renforcer la diversité microbienne et accroître la séquestration du carbone, tout en contribuant à des prairies plus saines.

Finca Pascualeta a offert une perspective différente. Fondé sur une tradition agricole remontant à 1232, le domaine a su transformer cet héritage séculaire en une entreprise moderne et compétitive. Sa fromagerie fermière produit des fromages traditionnels au lait de brebis, à partir de présure végétale issue du chardon sauvage. Autrefois essentiellement local, ce produit est aujourd'hui exporté dans plus de neuf pays et bénéficie d'une reconnaissance internationale.

La conférence s'est achevée par une présentation du CIC sur l'utilisation durable des territoires, rappelant que la conservation repose sur une gestion active et la coopération entre propriétaires, agriculteurs, forestiers, chasseurs et scientifiques.

L'Assemblée générale 2026 a prouvé que les objectifs environnementaux, économiques et sociaux se renforcent lorsqu'ils s'enracinent dans une gestion concrète des terres.

La prochaine Assemblée Générale aura lieu à Augsburg, en Allemagne, en juin 2027.



Les membres des Friends of the Countryside au Gran Teatro de Cáceres.



Calling all Landowners!

in Germany, UK and Italy

Diversify Your Income & Secure Your Land's
Future with Solar & Battery Storage



Generate long-term, sustainable income from your land with solar and battery projects. It's a smart way to diversify, reduce risk, and support inheritance planning – all while continuing food production.

By choosing renewables, you support Europe's clean energy future, protect your legacy, boost biodiversity, and ensure your land thrives for generations.

Contact us to see if your land
is suitable for Solar.

Email: contact@ilos-energy.com



**Support green energy. Secure reliable income.
Future-proof your farm.**

www.ilos-energy.com

Célébrer l'excellence dans les territoires ruraux

L'un des moments forts de l'Assemblée générale 2026 des Friends of the Countryside à Cáceres a été le dîner de gala organisé à la Casa Palacio Huerta del Conde. Près de 200 membres et invités se sont réunis dans ce cadre historique pour célébrer l'amitié, les valeurs partagées et un engagement commun en faveur des paysages ruraux et des communautés rurales d'Europe.



Stefanie SZALACHY
Cheffe de projet senior, ELO

La soirée a également été marquée par la remise de plusieurs distinctions prestigieuses récompensant des contributions exceptionnelles en faveur des communautés rurales, du patrimoine culturel et de la conservation de la nature : la **Reconnaissance pour une vie inspirante dédiée au milieu rural**, le **Prix Belleuropa**, le **Label Wildlife Estates** et le **Prix Famigro**.

À travers ces récompenses, les Friends of the Countryside ont rendu hommage à des individus, des familles et des organisations dont la vision, l'engagement et le leadership contribuent durablement à l'avenir des campagnes européennes.

Reconnaissance pour une « vie inspirante dédiée au milieu rural »

L'Assemblée générale 2026 a inauguré la "Reconnaissance pour une vie inspirante dédiée au milieu rural", créée pour honorer des personnalités dont l'engagement de toute une vie, la vision et le leadership ont profondément marqué le monde rural.

Le premier distingué a été **Don Alonso ÁLVAREZ DE TOLEDO Y URQUIJO, XII MARQUÉS DE VALDUEZ**. À travers plusieurs décennies consacrées aux communautés rurales, à la conservation de la nature et au patrimoine culturel, il est devenu une figure respectée bien au-delà de l'Espagne.

Cette récompense rend hommage non seulement à une réussite personnelle remarquable, mais aussi à une vie dédiée au service des paysages et des communautés qui constituent une part essentielle du patrimoine européen.

Label Wildlife Estates : une gestion responsable des domaines

Le **Label Wildlife Estates (WE)** distingue les propriétaires et gestionnaires de domaines démontrant que production agricole, gestion durable des terres et conservation de la biodiversité peuvent aller de pair.

Cette année, sept domaines espagnols ont reçu cette distinction :



De gauche à droite : Dr. Jurgen TACK, Don Alonso ÁLVAREZ DE TOLEDO Y URQUIJO, Thierry de l'ESCAILLE.

- **Majada Vieja**, représenté par María de SOLÍS, Comtesse de Torralva ;
- **El Cristo y Valdecasillas**, représenté par Germán GAMAZO HOHENLOHE, Marquis de Soto Aller ;
- **Finca Hualdo**, représenté par José Antonio PECHE ;
- **El Nebral et Monteagro**, représenté par Blanca MONTORO ;
- **Cerro Zamora**, représenté par Miryam DÍAZ-PATÓN ;
- **Cortijo Guadiana**, représenté par Rosa et Francisco VAÑO.

Prix Belleuropa : préserver le patrimoine rural à travers les générations

Le Prix Belleuropa 2026 a été attribué à Germán GAMAZO pour la gestion exemplaire du domaine El Cristo et Dehesa Valdecasillas.

Créé par feu Giuseppe NATTA, ce prix récompense une gestion responsable des paysages ruraux européens, combinant activités productives, protection de la biodiversité et préservation du patrimoine naturel et culturel.

S'étendant sur environ 3 500 hectares, le domaine illustre comment agriculture, élevage, chasse et conservation peuvent être intégrés dans une approche équilibrée. Ses paysages de pâturages méditerranéens, ponctués de chênes verts, chênes-lièges et chênes centenaires, offrent des habitats précieux pour de nombreuses espèces.

La production agricole repose sur une gestion adaptée aux rythmes naturels du territoire, avec une rotation des cultures sur environ 760 hectares et un élevage extensif de bovins et de porcs ibériques. La gestion du gibier complète cette approche environnementale.

Grâce à une vision à long terme, Germán GAMAZO a développé un modèle conciliant activité économique et responsabilité écologique, démontrant que la gestion privée des terres peut préserver le patrimoine rural tout en maintenant des paysages actifs et résilients.

Les participants au post-tour ont pu visiter le domaine et découvrir directement les pratiques et efforts de conservation récompensés par cette distinction.

Prix Famigro : l'innovation au service des territoires ruraux

Le Prix Famigro met en valeur l'entrepreneuriat rural et les initiatives innovantes qui renforcent la vitalité économique, sociale et environnementale des campagnes européennes.

Créé par Karl GROTENFELT en 2013, le prix 2026 a été décerné à Naturfriedhof Ammersee, un projet de cimetière forestier situé en Bavière, représenté par Felix von PERFALL.

Implanté dans un écosystème forestier protégé, Naturfriedhof Ammersee propose une alternative aux pratiques funéraires traditionnelles en intégrant les lieux de mémoire au cœur de la forêt. Cette approche associe respect de l'environnement, gestion durable des ressources et réponse aux nouvelles attentes sociales.



Felix von PERFALL, lauréat du Famigro Award, et Karl GROTENFELT

En conciliant responsabilité écologique, viabilité économique et respect du paysage, le projet montre comment l'innovation peut émerger d'une compréhension profonde des territoires ruraux.

Regarder vers l'avenir

Les lauréats honorés à Cáceres représentent différentes générations et différents secteurs, mais partagent une même conviction : les campagnes restent vivantes lorsque des femmes et des hommes s'engagent pour leur avenir.

Qu'il s'agisse de leadership de longue durée, de gestion exemplaire des domaines, de conservation ou d'entrepreneuriat rural, leurs réalisations démontrent l'importance des initiatives locales et du rôle des acteurs engagés dans la préservation des paysages européens.

En célébrant ces contributions, les Friends of the Countryside rendent hommage aux accomplissements passés tout en mettant en lumière les valeurs, les idées et le leadership nécessaires pour transmettre un patrimoine rural vivant aux générations futures.

Du dialogue à la découverte : à la rencontre de l'Estrémadure



Stefanie SZALACHY
Cheffe de projet senior, ELO

L'un des temps forts de chaque Assemblée générale des Friends of the Countryside est l'occasion de quitter la salle de conférence pour découvrir la région hôte sur le terrain. Cette année, le programme du samedi proposait quatre itinéraires à travers l'Estrémadure. Les circuits Orange, Rouge, Bleu et Vert ont conduit les participants à la découverte de domaines familiaux, d'exploitations agricoles, de vignobles et de sites historiques. Chacun avait sa spécificité, mais tous ont illustré les liens étroits entre agriculture, patrimoine, nature et vie familiale.

CIRCUIT ORANGE huile d'olive, vin et fromage

Sonsoles ARMENDARIZ MILANS DEL BOSCH,
Chargée des projets Wildlife Estates – Coordinatrice régionale
Espagne

Le circuit Orange a débuté au **domaine de Perales de Valdueza**, où Fadrique ÁLVAREZ DE TOLEDO a présenté l'entreprise familiale. Les participants ont découvert les oliveraies centenaires, les installations de production et les vignobles, avant de déguster les huiles d'olive et les vins Marqués de Valdueza.

La visite s'est poursuivie au **domaine de Pascualeta**, où la famille FIGUEROA a fait découvrir son savoir-faire fromager à travers une démonstration de fabrication. Les participants ont également visité la résidence familiale, témoin de l'histoire du domaine. Les circuits Orange et Vert s'y sont rejoints pour partager leurs impressions.

CIRCUIT BLEU vin, chevaux et Trujillo

Stefanie SZALACHY, Cheffe de projet senior, ELO

Le circuit Bleu a réuni trois symboles de l'Estrémadure : le vin, les chevaux et le patrimoine historique.

À **Bodegas HABLA** et **Dehesa La Torrecilla**, les participants ont découvert les méthodes de production viticole ainsi que l'élevage de chevaux de Pure race espagnole (PRE). Ces deux activités illustrent un modèle fondé sur l'excellence, le savoir-faire et une vision à long terme.

La journée s'est terminée à Trujillo, où la visite de la Plaza Mayor et des ruelles historiques a rappelé la richesse architecturale de la région.



Photo de groupe prise lors du circuit bleu, axé sur l'approche du domaine viticole et l'élevage de chevaux

CIRCUIT ROUGE

la vie dans la dehesa

*Jehanne VERHAEGEN, Coordinatrice ELO,
FCS, ForumforAg Brussels*

Le circuit Rouge était consacré aux paysages de la **dehesa**. Au **domaine d'Azagala**, Alonso ÁLVAREZ DE TOLEDO, marquis de Valdueza, a présenté une propriété familiale où coexistent élevage, sylviculture et gestion de la faune.

Les participants ont découvert les bovins Avileña-Negro Ibérico, les moutons Mérinos et la tradition de la transhumance, qui relie chaque année les pâturages d'Estrémadure à ceux de la Sierra de Gredos.

La visite s'est poursuivie à la **Dehesa de Cañas**, où Joaquín et Amelia PITARCH ont présenté leur exploitation familiale. Les échanges ont porté sur les défis auxquels sont confrontés les jeunes gestionnaires de domaines ruraux : assurer la viabilité économique tout en préservant les ressources naturelles et le patrimoine familial.

CIRCUIT VERT

traditions et résilience rurale

*Emmanuelle MIKOSZ, Directrice des affaires des États
membres, ELO*

Le circuit Vert s'est intéressé au rôle des communautés rurales dans la gestion des paysages.

José María RAMOS, fondateur de **Learn from Bulls**, a expliqué comment les systèmes d'élevage traditionnels, notamment les taureaux de combat et les moutons, contribuent à préserver les paysages ibériques et à soutenir les économies locales.

Les discussions ont également abordé les défis actuels des territoires ruraux, tels que le changement climatique, le dépeuplement et le manque d'infrastructures. Les participants ont souligné que la préservation des paysages dépend autant de communautés rurales dynamiques que de la protection de la nature.

Quatre regards sur l'Estrémadure

Malgré leurs itinéraires différents, les quatre circuits ont mis en évidence des thèmes communs. Les participants ont rencontré des familles qui adaptent leurs domaines aux nouvelles réalités économiques et environnementales tout en préservant leur héritage.

Production agricole, élevage, biodiversité, patrimoine et tourisme apparaissent ainsi comme des composantes complémentaires d'un même paysage rural. En ouvrant les portes de leurs exploitations et de leurs domaines, les hôtes ont offert un aperçu concret de l'engagement quotidien nécessaire pour maintenir les campagnes d'Estrémadure vivantes et tournées vers l'avenir.



Photo prise lors du circuit vert, axé sur les traditions, l'élevage et la résilience rurale

Post-tour en Espagne : un paysage vivant entre conservation et innovation

À l'issue de l'Assemblée générale à Cáceres, les participants ont poursuivi leur séjour avec un post-tour consacré à la gestion durable des terres, à la biodiversité et à l'innovation rurale.



Stefanie SZALACHY
Cheffe de projet senior, ELO

La première étape les a conduits à la **Dehesa de Valdecasillas**, gérée par Germán GAMAZO. Lauréat du Belleuropa Award 2026, le domaine illustre une gestion où agriculture, élevage, chasse et conservation se renforcent.

Le groupe a rejoint **La Ronca**, près d'Escalona, propriété d'Andrea MARAZZI. Associant agriculture, forêt et faune, le domaine a offert des sorties d'observation au lever et au coucher du soleil pour découvrir sa richesse écologique.

Finca Hualdo : de la production à la valeur ajoutée

À **Finca Hualdo**, distinguée par le Wildlife Estates Label 2026, José Antonio PECHE a présenté un modèle agricole diversifié :

oliveraies, pistacheraies, élevage de brebis et maraîchage bio. Le domaine transforme ses matières premières sur place en produits à forte valeur ajoutée, comme une huile d'olive adaptée aux enfants, garantissant qualité et traçabilité.

La Ronca : un laboratoire de conservation

À **La Ronca**, le Dr Carlos OTERO, président de Wildlife Estates Espagne, a animé une masterclass sur la gestion de la biodiversité. Il a présenté le concept des « Îlots de biodiversité » et les UMECAHs (zones ciblées pour améliorer les habitats), essentiels à la préservation d'espèces rares comme l'aigle impérial ou le chat sauvage.



Dr Carlos OTERO et Hubert ANDRE-DUMONT lors de la visite de la Dehesa de Valdecasillas



Vue de La Ronca, province de Tolède

Mesurer la valeur de la nature

María del Rocío LUIS JARA et Blanca MONTORO ont exposé le projet pilote mené avec Wild Square et Territorium pour mesurer scientifiquement la biodiversité via la télédétection, le SIG et le suivi bioacoustique. Elles ont également évoqué les Nature Credits, qui pourraient offrir de nouvelles perspectives économiques aux propriétaires investissant dans les écosystèmes.

Des paysages productifs et résilients

Ce post-tour a démontré que production et conservation vont de pair. Valdecasillas a illustré la gestion patrimoniale, Finca Hualdo la création de valeur et La Ronca la conservation scientifique. Ces trois domaines prouvent qu'il est possible de maintenir des territoires dynamiques tout en renforçant leur biodiversité.



Speech by Andrea MARAZZI at La Ronca

Chers amis,

Je suis très heureux de vous accueillir à La Ronca.

J'aimerais commencer par une célèbre citation du Guépard de Giuseppe TOMASI DI LAMPEDUSA, prononcée par Tancredi :

« Si nous voulons que tout reste tel que c'est, il faut que tout change. » Cette phrase résume parfaitement le moment que traverse aujourd'hui La Ronca.

Le domaine appartient à ma famille depuis 1960. Pendant de nombreuses années, il fut consacré à la chasse à la perdrix rouge et accueillait des visiteurs venus de toute l'Europe. Cette tradition a façonné la manière dont le domaine était protégé et géré, avec une attention constante portée au gibier, à la faune sauvage et aux habitats naturels.

L'agriculture y est toujours restée secondaire, ce qui a permis de préserver un équilibre écologique remarquable. À partir des années 1990, le déclin progressif de la chasse et de la gestion active du domaine a également entraîné une dégradation de la biodiversité. En 2014, nous avons donc décidé de renouer avec une gestion plus structurée, animée par le même esprit de responsabilité qui avait guidé les générations précédentes.

Une impulsion décisive est venue de Carlos OTERO et de Wildlife Estates. Grâce à leur expertise, nous avons adopté une approche plus scientifique de la restauration de la biodiversité, avec des actions concrètes visant à améliorer les habitats et à renforcer l'équilibre écologique de La Ronca.

Aujourd'hui, la société et les institutions reconnaissent de plus en plus la valeur de la restauration des écosystèmes, de la biodiversité et d'une gestion durable des terres. C'est une évolution encourageante, mais elle ne suffit pas. Nous devons transformer ces efforts en un cercle vertueux créant une véritable valeur environnementale, économique et patrimoniale.

Dans cette vision, la chasse ne s'oppose pas à la biodiversité. À La Ronca, elle fait partie intégrante de l'identité du domaine et contribue, depuis toujours, à une gestion durable des habitats et de la faune.

C'est ici que les mots de Tancredi prennent tout leur sens. Si nous voulons que La Ronca demeure ce qu'elle est — un lieu vivant, riche de nature, d'histoire, de faune sauvage et de tradition cynégétique — nous devons accepter qu'elle évolue. Nous devons faire évoluer nos outils, notre langage et notre modèle de gestion, sans jamais trahir l'esprit originel du domaine.

C'est pourquoi je suis heureux de vous présenter Alicia PALACIOS, professeure d'agriculture à l'Université Polytechnique de Madrid, Rocío LUIS JARA, étudiante en master, Carlos OTERO MUERZA, président de Wildlife Estates España, Blanca MONTORO, Daniel SUAREZ ainsi que l'équipe de Territorium. Leur contribution scientifique est essentielle pour cartographier, mesurer et évaluer le potentiel de La Ronca en matière de crédits nature.

Notre ambition est de construire un modèle qui valorise la biodiversité, reconnaisse le capital naturel et offre un avenir durable à des domaines comme La Ronca.

Andrea MARAZZI



De la recherche aux politiques publiques : la vision de PathFinder pour la surveillance des forêts européennes



Pierre LE MAITRE
Chargé de projets et
de politiques, ELO

Le 16 juin 2026, la conférence finale du projet PathFinder a réuni à Bruxelles des chercheurs, des décideurs politiques, des institutions européennes et des parties prenantes afin de débattre de l'avenir de la surveillance forestière en Europe.

Construire un système européen de surveillance

Cet événement a marqué l'aboutissement du projet PathFinder et la présentation de son prototype de système européen de surveillance des forêts (EFMS). En combinant les inventaires forestiers nationaux, les observations de terrain du réseau ICP Forests et l'observation de la Terre, le projet a exploré la manière dont l'Europe pourrait produire des informations plus cohérentes, plus rapides et adaptées aux besoins des politiques publiques.

Les participants ont découvert des outils de cartographie haute résolution, des méthodes d'estimation statistique, une modélisation de scénarios ainsi qu'un portail interactif. Ensemble, ces outils démontrent comment associer données de terrain et télédétection pour améliorer l'information forestière et appuyer des domaines clés comme la déclaration des gaz à effet de serre du secteur UTCATF.

Combiner données de terrain et télédétection

Une conclusion majeure s'impose : aucune source d'information ne suffit à elle seule. L'observation de la Terre s'avère particulièrement utile pour cartographier rapidement les perturbations sur de vastes zones, mais l'imagerie satellite ne peut remplacer les observations de haute qualité recueillies directement sur le terrain.

Les inventaires forestiers nationaux et le réseau ICP Forests demeurent indispensables. Leurs jeux de données à long terme fournissent les références nécessaires pour interpréter la télédétection et comprendre l'évolution de la biodiversité, de l'état sanitaire et des stocks de carbone. L'intégration de ces sources optimise les cartes et les estimations statistiques, confirmant la faisabilité technique d'une approche européenne.

La gouvernance au cœur du débat

Au-delà des aspects scientifiques, la gouvernance a constitué un fil conducteur. Le cadre européen proposé, EUFEMIA, nécessiterait une coopération étroite entre la Commission européenne,



Image de la conférence Pathfinder

les États membres, les inventaires nationaux et les acteurs de la filière.

Ces enjeux ont animé la table ronde de clôture réunissant Jurij KRAJCIC (DG CLIMA), Valerie LAINER-FINDEIS (Land&Forst Betriebe Österreich), Roberto STELSTRA (EUSTAFOR), Zoltan KUN (WILD Europe), Rasmus ASTRUP (NIBIO) et Jurgen TACK (ELO).

Les intervenants ont examiné comment une meilleure coordination européenne pourrait renforcer la cohérence, la comparabilité et l'utilité des données, tout en respectant scrupuleusement les compétences nationales. La propriété, la confidentialité et le partage des informations restent des enjeux cruciaux.

De meilleures informations pour de meilleures décisions

Pour les propriétaires et gestionnaires forestiers, l'enjeu concerne aussi l'usage politique des données. La surveillance doit favoriser des décisions plus éclairées sans créer de charges administratives inutiles ni ignorer la diversité des forêts européennes.

Une surveillance intégrée est réalisable et nécessaire. En combinant observations de terrain fiables et technologies modernes, l'Europe consolide les connaissances au service du climat et de la gestion durable. Sa réussite dépendra autant de la confiance et de la gouvernance que de la technologie.

Petit déjeuner au Parlement européen sur la bioéconomie

Le 9 juillet 2026, ELO a organisé un petit-déjeuner dans le cadre de l'intergroupe « Biodiversité, chasse et territoires ruraux » du Parlement européen. Accueillie par le député Stefan KÖHLER à Strasbourg, cette rencontre a exploré le rôle de la bioéconomie dans la résilience rurale et l'autonomie stratégique de l'Europe, en mettant l'accent sur le projet Horizon Europe PathFinder.



Delphine DUPEUX
Directrice politique sur la
biodiversité de l'UE et affaires
parlementaires, ELO,



Anne MARCHADIER
Directrice commerciale,
ELO



MEP Norbert LINS with ELO delegation in Strasbourg

En ouverture, Stefan KÖHLER (PPE, AGRI/ENVI) a souligné que la bioéconomie doit offrir des retombées économiques tangibles aux gestionnaires fonciers. Elle doit constituer un revenu complémentaire pour les agriculteurs et silviculteurs tout en renforçant la compétitivité européenne. Fidèle à ses positions, il a plaidé pour une réduction de la bureaucratie et une transition rapide vers des politiques pragmatiques.

Le projet PathFinder a exposé sa vision d'un système européen de surveillance des forêts ascendant. Alliant inventaires forestiers nationaux et télédétection, ce dispositif fournira des données annuelles harmonisées à haute résolution. Il renforcera l'élaboration des politiques sur le carbone, la biomasse et la santé forestière. Sa réussite dépendra toutefois d'une gouvernance solide et du partage de données entre États membres.

Au nom de l'AGPB, David VINCENT a rappelé le rôle stratégique du secteur céréalier. Il a soutenu que la biomasse durable doit être reconnue comme un levier clé pour les objectifs climatiques et énergétiques de l'UE. Il a mis en avant l'apport des biocarburants de première génération à la décarbonation et a appelé à

une stratégie ambitieuse stimulant l'investissement et valorisant le rôle des agriculteurs.

Pour Familienbetriebe Land und Forst, Max von ELVERFELDT a rappelé que la bioéconomie doit placer les exploitants au cœur du dispositif. Face aux longs cycles d'investissement forestiers, il a insisté sur le besoin de politiques prévisibles et de marchés fonctionnels. L'enjeu est de sécuriser les investissements, créer de la valeur en milieu rural et intégrer pleinement les producteurs aux filières biosourcées.

Hinse BOOSTRAT (Bayer) a affirmé qu'une bioéconomie forte est indispensable pour décarboner le bâtiment, les transports, la chimie et l'énergie, tout en aidant l'agriculture à s'adapter au changement climatique. Des incitations ciblées seront nécessaires face aux produits fossiles, accompagnées d'un cadre réglementaire souple ouvrant l'accès aux technologies innovantes et au commerce international.

Le Consortium de l'industrie européenne de la bioéconomie (EBIC) a appelé à un cadre européen ambitieux pour consolider l'autonomie stratégique. L'organisation demande une meilleure cohérence réglementaire dans l'UE afin de sécuriser les investissements et accélérer l'adoption par le marché. L'EBIC préconise également de lever les freins à la commercialisation pour déployer à grande échelle ces solutions biologiques.

Les échanges finaux se sont concentrés sur la compétitivité du secteur. Les participants ont constaté que les produits fossiles conservent un avantage économique face à des alternatives biosourcées freinées par des règles européennes morcelées. Le constat demeure unanime : soutenue en théorie, la bioéconomie reste entravée dans la pratique, exigeant une réglementation plus cohérente et pragmatique pour libérer l'investissement.



Atelier des Young Friends of the Countryside lors de l'Assemblée générale à Cáceres

L'art de la transmission :
culture et gouvernance d'entreprise à l'ère de l'accélération



Le vendredi après-midi, vingt-quatre Young Friends of the Countryside se sont réunis à l'hôtel Casa Pizarro, accueillis par Joaquín PITARCH et Amelia KEANE.

Les participants ont été répartis en trois groupes, animés respectivement par Elisabeth VAN EVERDINGEN, Giorenzo TREVES DE BONFILI et Hans-Christian VON ARNIM. Youssef DIB, d'Apricus Wealth Management a animé la conversation.

Les discussions ont été riches : chacun a d'abord raconté l'histoire de sa famille, avant de réfléchir aux valeurs fondamentales mises en pratique au sein de l'entreprise familiale: honnêteté, discipline, collaboration et respect ont été les plus citées. Les échanges ont aussi porté sur les responsabilités envers les générations futures, la raison d'être de la famille et les relations façonnant l'héritage familial.

Chaque groupe a conclu par une synthèse de ses réflexions, révélant une grande diversité de points de vue mais un sens commun des responsabilités face au rôle de génération appelée à reprendre le flambeau. Les Young Friends se réjouissent de poursuivre cette réflexion avec Youssef DIB.



Photo de groupe des Young Friends of the Countryside

L'Assemblée générale est plus qu'un lieu d'échange sur l'avenir de nos campagnes. Pour les Young Friends, c'est aussi l'occasion de nouer des amitiés, d'échanger des idées et de renforcer un réseau européen en pleine croissance. Nous avons demandé à deux participants leurs impressions.



Claudia NAVARRO LÓPEZ

membre du comité exécutif des Young Friends,



Pour moi, la plus grande valeur de l'Assemblée générale réside dans les liens qu'elle crée. C'est l'occasion de renforcer des amitiés nouées au fil des ans, de rencontrer de nouvelles personnes et de partager des expériences avec d'autres passionnés par la famille, l'entreprise et la ruralité. Malgré des parcours et des nationalités différents, nous partageons souvent les mêmes interrogations, espoirs, défis et ambitions. Je trouve particulièrement enrichissant de découvrir comment chacun aborde la succession, la responsabilité et l'avenir des entreprises familiales. Cette ouverture, cette volonté de partager en toute franchise et cette possibilité d'apprendre les uns des autres rendent ces rencontres très inspirantes.

Caspar VON REDEN

Membre YFCS et stagiaire



Pour ma part, l'aspect le plus enrichissant de cette Assemblée générale a été la rencontre avec de nouveaux membres issus de toute l'Europe et partageant les mêmes intérêts et enjeux. Notre réseau peut encore s'étendre, notamment en Albanie ou en Roumanie, où l'ELO et la FCS sont moins représentées.

Mon engagement auprès de l'ELO et de la FCS m'a offert de nouvelles perspectives sur l'agriculture, la sylviculture et le patrimoine culturel. Je reste convaincu que la jeune génération a un rôle majeur à jouer dans ces domaines.

Cáceres a offert un cadre magnifique, marqué par une grande hospitalité et un programme fidèle à l'esprit de la région. Les visites de domaines et le dîner de gala de la FCS ont été des moments forts. Cette édition a aussi rappelé la nécessité de renforcer notre visibilité en Europe afin de mieux faire connaître nos valeurs et le rôle de notre réseau pour l'avenir des territoires ruraux.

La conférence régionale du Forum en Irlande, à l'aube de la présidence irlandaise du Conseil de l'UE



Liz WILSON

La conférence régionale du Forum pour l'avenir de l'agriculture, animée par Rose O'DONOVAN, s'est tenue le 2 juin en Irlande, en amont de la présidence irlandaise du Conseil de l'UE. Responsables politiques, agriculteurs, scientifiques et investisseurs y ont débattu de la transformation des systèmes agroalimentaires, du financement de la transition, de l'élevage durable et de l'avenir de la PAC.



Transformer les systèmes agroalimentaires

La députée européenne Nina CARBERRY a défendu une PAC autonome dotée de 433 milliards d'euros, avec des éco-régimes préservés et une plus grande flexibilité selon les modèles agricoles. Elle a également insisté sur l'importance de la sécurité alimentaire. Mark TITTERINGTON (ForumforAg) s'est montré optimiste quant aux investissements dans l'agriculture, tout en soulignant les freins réglementaires. Stewart GEE (Climate KIC) a regretté la lenteur des changements, tandis que Martin VOSS (Oath Group) a présenté une technologie fondée sur le microbiome des sols, capable d'améliorer les rendements tout en réduisant les besoins en eau.

Financer la transition

Brendan DUNFORD a présenté le modèle du Burren, basé sur des paiements liés aux résultats environnementaux. Douglas MCMILLAN a proposé de rémunérer la restauration des tourbières et la paludiculture. Jurgen TACK (ELO) a plaidé pour un certificat d'investissement favorisant les financements privés de la biodiversité, tandis que Matteo VANZINI (Climate KIC) a introduit le concept de « dividendes de résilience », combinant financements publics, privés et philanthropiques.

Un élevage plus durable

Brigitte MISSONE (DG AGRI) a présenté les cinq piliers de la future stratégie européenne pour l'élevage : résilience, compétitivité, durabilité, développement territorial et excellence. Jan-Erik PETERSEN (AEE) a rappelé le rôle du pâturage extensif pour la biodi-

versité. Blandine CAMUS (UICN) a appelé à une meilleure cohérence entre agriculture, climat et biodiversité. Elaine HOULIHAN, jeune agricultrice, a évoqué les difficultés d'accès au foncier, au financement et à une rémunération des services environnementaux.

PAC et compétitivité

Albena TANEVA (DG GROW) a présenté le Fonds européen pour la compétitivité de 450 milliards d'euros, doté d'un volet consacré à l'agriculture et à la bioéconomie. Ricard RAMON (DG AGRI) a confirmé une PAC d'au moins 300 milliards d'euros jusqu'en 2034, avec un soutien renforcé aux zones rurales et aux jeunes agriculteurs. En conclusion, le député européen Barry COWEN a appelé à faire de la sécurité alimentaire une priorité stratégique, au même titre que la défense.

La version complète du compte rendu est disponible sur www.forumforag.com.

Let's increase our food supply
without
reducing theirs

Syngenta Brussels Office
Avenue Louise, 489,
B-1050 Brussels
Tel: +32.2.642 27 27
www.syngenta.com



syngenta

INNOVATORS BY NATURE

Be Part of the Future of Nature-Driven Innovation



3 December, 2026 | 9:30 - 18:00 | Sparks Brussels

ELO European Landowners' Organization



Inscrivez-vous à Innovators by Nature 2026

Rejoignez propriétaires fonciers, agriculteurs, forestiers, investisseurs, décideurs politiques et entrepreneurs pour une journée d'échanges et de collaboration autour de l'avenir des territoires ruraux européens.

Innovators by Nature 2026 mettra en lumière des solutions concrètes en matière de biodiversité, d'agriculture, de climat, de foresterie, de tourisme et de capital naturel, afin de renforcer la résilience des territoires et la gestion durable des terres en Europe.

Pour toute opportunité de partenariat, contactez anne.marchadier@elo.org ou beatrice.croce@elo.org

"Ceux qui possèdent et gèrent des terres seront jugés selon l'état dans lequel nous les transmettrons à la génération suivante. L'innovation n'est pas un menace pour cette responsabilité - elle est une nécessité, à la fois morale et économique. Si nous voulons que la nature prospère, nous devons trouver des moyens de faire fonctionner ensemble la durabilité et la résilience économique."

- Jurgen Tack, Secrétaire Général ELO



Dr. Jurgen TACK
Secrétaire Général ELO



Anne MARCHADIER
Directrice commerciale,
ELO



Beatrice CROCE
Chargée de projets et des politiques
biodiversité et crédits carbone, ELO



European
Bee Award

2026
EDITION
APPLY NOW

